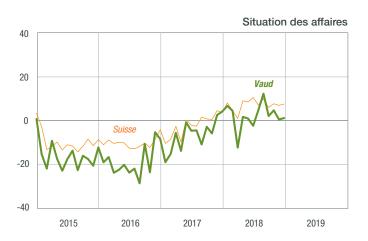
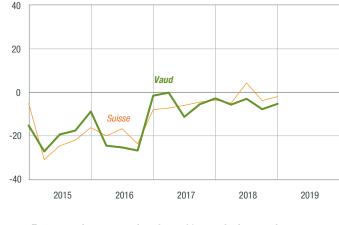


Commerce de détail

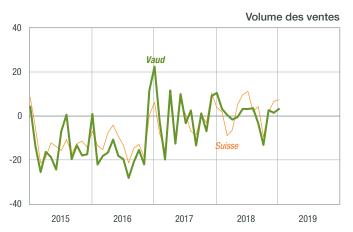
Trimestriel de janvier 2019

LES COMMERCES NON SPÉCIALISÉS S'EN SORTENT LE MIEUX





Situation bénéficiaire





Entreprises	Situation des affaires*	Emploi	Chiffre d'affaires
Petites	*	*	*
Moyennes	\rightarrow	→	*
Grandes	×	→	→
Commerce de détail	→	\rightarrow	*

En janvier, comme en octobre, un cinquième des détaillants jugent leurs **stocks de marchandises** comme étant trop élevés. D'ailleurs, en comparaison annuelle, la fréquentation de la clientèle semble avoir diminué sur une année. En effet, les établissements qui ont vu les **clients** se raréfier sont près de 40 % et sont largement plus nombreux que les enseignes qui ont été fréquentées davantage (27 %).

Si la marche des affaires reste satisfaisante pour 60 % des entrepreneurs, les restants se partagent entre ceux qui la jugent bonne (20 %) et ceux qui la jugent mauvaise (20 %). De fait, au cours des trois derniers mois, une part plus grande de détaillants a annoncé un recul plutôt qu'une progression des bénéfices (25 % contre 20 %). En contrepartie, les ventes ont plus souvent progressé (28 % du panel) que baissé (24 %).

La pression sur l'**emploi** ne semble pas d'actualité, seuls 8 % des répondants estiment trop élevés leurs effectifs contre une large majorité qui les jugent suffisants (90 %) ou trop faibles (2 %).

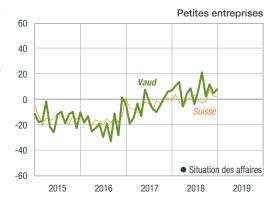


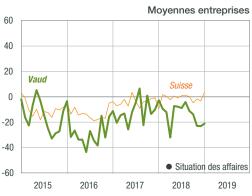


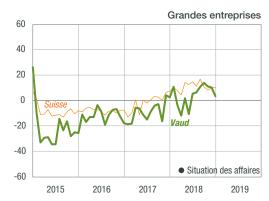
Les commerces de taille moyenne comptent à nouveau la plus grande part de détaillants en difficulté. Plus d'un quart jugent la situation des affaires mauvaise. Au cours du dernier trimestre, ils sont nombreux à constater des ventes en baisse plutôt qu'en hausse (43 % contre 14 %), de même pour les bénéfices (33 % contre 13 %).

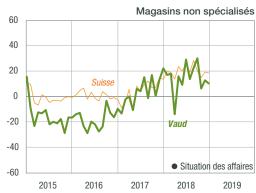
La situation est comparativement meilleure pour les **petits détaillants** et les **grands commerces**. Ils sont en effet un quart à juger la marche de leurs affaires comme étant bonne. Toutefois, un détaillant sur cinq fait état d'une situation des affaires mauvaise ou de stocks de produits trop élevés.

Sur les trois derniers mois, les magasins non spécialisés s'en sortent le mieux avec davantage d'enseignes dont le chiffre d'affaires a plutôt progressé que baissé (28 % contre 15 %).









Perspectives

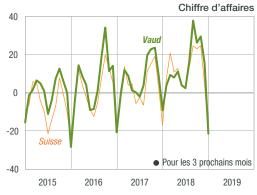
Pour les six prochains mois, un 13 % des commerçants vaudois estiment que la situation de leurs affaires devrait progresser, contre environ 15 % qui redoutent le contraire. Sur cet aspect, ce sont les petits commerces les plus négatifs, et les grands détaillants, les plus positifs.

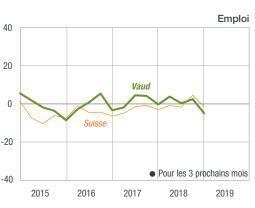
Au cours des trois prochains mois, le chiffre d'affaires global devrait baisser pour 40 % des répondants, seuls 20 % estiment qu'il devrait augmenter. Cela étant, les effectifs devraient rester stables. Enfin, la pression sur les prix ne semble pas d'actualité: seuls 16 % du panel envisage de baisser les prix de vente; au contraire, 4 % pensent les augmenter.

L'ensemble de ces prévisions sont du même ordre à l'échelle helvétique.









Conjoncture vaudoise: Publication trimestrielle paraissant en février, mai, septembre et novembre. Abonnement annuel: Fr. 50. - TVA incluse. Gratuit pour les participants au test conjoncturel. Réalisation: Commission Conjoncture vaudoise, CP 315, 1001 Lausanne, Tél. 021 613 35 39.

Composition de la commission: Banque Cantonale Vaudoise (BCV), Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) et Statistique Vaud (StatVD). En collaboration avec: Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (KOF).

Partenaires: Société coopérative des commerçants lausannois et Trade Club Lausanne.









